



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ  
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE  
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

# SHOMS



**Camp d'été au Liban** Page 12



**Prier Témoigner** Pages 6-7



**Commanderie de Compsières** Page 8

Chers Amis,

Ce premier journal de l'année nous permet de vous renouveler nos vœux pour une belle année 2019 au cours de laquelle nous placerons nos engagements sous le signe de la première béatitude «Heureux les pauvres de cœur» qui, dans un contexte international économique et social mouvementé, nous rappelle que nous sommes redevables de l'amour des autres et nous le rendons au travers de nos services.

Cette nouvelle année sera aussi l'occasion de fêter les 45 ans du Service Hospitalier en mettant nos pas dans ceux des Chevaliers de Malte au cours d'un voyage à Rhodes du vendredi 11 au mardi 15 octobre 2019.

Au cours de notre prochaine assemblée générale en mars, nous vous proposerons le renouvellement du mandat de l'équipe actuelle qui compose le Bureau et la candidature de Madame Brigitte Abels en remplacement de notre Secrétaire Générale, Madame Suzanne Le Fort, qui désire passer le relais et à laquelle nous souhaitons rendre un hommage tout particulier dans cet éditorial pour toutes ces années de dévouement, de gentillesse et d'efficacité.

Alexandre Sacerdoti  
Commandant

SAVE THE DATE!

Der Malteser Hospitaldienst Schweiz MHDS feiert sein 45-jähriges Bestehen auf Rhodos. Von 1310 bis 1523 war die Insel Sitz des Souveränen Johanniter-Ordens; nach ihr wurden die Mitglieder in jener Zeit auch "Rhodos-Ritter" genannt.

Die Reise findet statt von Freitag 11. bis Dienstag 15. Oktober 2019 mit Feier des Gedenktages des Seligen Gerhard, Ordensgründer, am Sonntag 13. Oktober. Weitere Informationen auf der Webseite.



Sommaire

- 3 «Le cousin Jean-Baptiste»  
Réflexion spirituelle
- 6 Prier Témoigner  
«Mission impossible»
- 8 Visite à la Commanderie  
de Compesières
- 9 Treffen in Schaan mit  
unseren Herren Kranken
- 10 Retraite à Chalais (F)  
pour les Jeunes
- 11 EMS: les aventures  
reprennent
- 12 Camp d'été au Liban:  
«Attention, c'est dangereux»
- 13 Pellegrinaggio al Santuario  
della Madonna del Castelletto



www.shoms.ch

Responsable du journal:

Jean-François Thilo  
(journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes en format .doc, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos - minimum 3 MB | vérifiez svp les réglages de votre appareil en choisissant la résolution la plus haute)

Mise en page:

Jean-François Thilo • thilpress.com  
1752 Villars-sur-Glâne  
www.thilpress.com

Comité de rédaction:

Alexandre Sacerdoti, Suzanne Le Fort, Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Jean-François Thilo et les correspondants des diverses sections

Imprimeur:

Foyer-Ateliers des Préalpes • BMP  
1752 Villars-sur-Glâne  
www.bmp-services.ch

Prochain délai de rédaction:

31 mars 2019

Impressum

«Le cousin Jean-Baptiste»

L'entourage familial des fondateurs de religions



Raphaël, vers 1506: La Vierge au chardonneret. Galerie des Offices, Florence

L'entourage familial des fondateurs de religions, même si Jésus passe aujourd'hui chez certains pour n'en avoir fondé aucune, est loin d'être négligeable.

Chez les juifs, des femmes et des enfants entourent ainsi le patriarche Abraham: Sara, sa femme, et Agar, l'esclave égyptienne de sa femme. D'après le livre de la Genèse, Sara était très belle, mais stérile (Genèse 12, 11-12). Aussi proposa-t-elle à Abraham de lui donner tout de même un fils par sa servante, Agar. Ce sera Ismaël, ancêtre ultérieur des Arabes. Mais, devenue vieille (en plus!), et «comme rien n'est impossible à Dieu», elle finira (à 90 ans!) par lui donner elle-même Isaac, dont la femme, Rebecca, engendrera à son tour deux fils jumeaux: Esaü, frère de Jacob, mais né avant lui, qui lui cédera son droit d'aînesse pour un plat de lentilles (Genèse 25, 29-34). Jacob, époux de Léa, puis de Rachel, sera père de 12 garçons qui créeront plus tard les 12 tribus d'Israël, comme Jésus s'adjointra symboliquement 12 Apôtres.

Chez les musulmans, Mahomet, âgé de 25 ans, épousera une riche veuve, Khadija, âgée de plus de 40 ans. Elle lui donnera 7 enfants dont ne survivront que 3 filles. Après la mort de sa première épouse, qui le laisse quasiment inconsolable, Mahomet épouse Aïcha, qui lui survivra et jouera

un rôle important avec les successeurs de son mari dans des questions touchant à la tradition. Certes, Mahomet a 56 ans quand il épouse Aïcha, qui n'en avait que 6 (le mariage, dit-on, sera consommé quand elle atteindra l'âge de 9 ans). Mais, à titre d'exemple, le pharaon Akhenaton (v.1375-1534 av. J.-C.), présenté comme «un des plus grands mystiques de l'histoire», n'épousera-t'il pas successivement 3 de ses 6 filles, après la mort de sa première femme, la célèbre Néfertiti? Tandis que son fils et successeur, Toutankhamon, épousera lui-même sa demi-sœur, troisième fille et cinquième épouse de son père... Autres temps, autres mœurs...

En dépit de ses restrictions à la polygamie, largement pratiquée dans la société préislamique, et Aïcha, qui restera sa préférée jusqu'à sa mort en 632, on estime par ailleurs à 11, voire à 13

femmes, les épouses du fondateur de l'islam.

Des femmes aussi dans l'entourage de Jésus, à commencer par sa mère et toutes celles qui le suivirent: Marie de Magdala, Jeanne, femme de Chouza, Suzanne «et beaucoup d'autres» (Luc 8, 2-3). Ses «sœurs» aussi, et ses «frères»: Jacques, Josès, Jude, Simon (Marc 6, 3). Mais point d'épouse. Un petit-cousin, surtout: fils de Zacharie et d'Elizabeth, cousine de Marie: Jean, qui deviendra Jean-Baptiste, né 6 mois avant Jésus.

Il y a quelque temps, on pouvait voir au Kunstmuseum de Bâle, un tableau prêté par le musée du Prado, à Madrid. Il représentait deux bébés mâles, l'un un peu plus âgé que l'autre. Il s'agissait de Jean-Baptiste et de son petit-cousin Jésus. Tableau sans doute inspiré d'une œuvre plus ancienne: La Vierge au chardonneret, de Raphaël (1483 - 1520).



Ecce Agnus Dei. Vitrail de la cathédrale de Chartres (détail). XIII<sup>e</sup> siècle

D'autres peintres représenteront aussi Jean-Baptiste à l'âge adulte, vêtu d'une pelisse en poil de chameau et l'index levé en direction d'un Jésus qui passait au loin avec des mots que l'on devine: «Ecce Agnus Dei!» (Voici l'Agneau de Dieu!). Jean-Baptiste, dernier prophète de l'Ancien Testament, dont la mission est de révéler le Messie (mot hébreu traduit en grec par «Christ»): «Je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales...» (Marc 1, 7). Autrement dit, je ne suis pas digne d'être son esclave, puisqu'il appartenait aux esclaves de mettre et de délier les sandales de leurs maîtres...

Jean-Baptiste, que certains de ses propres disciples quitteront pour suivre désormais Jésus, à commencer par André et Pierre.

Jean-Baptiste, qui finira par être arrêté sur ordre d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, et fils d'Hérode le Grand.

Jean-Baptiste qui, du fond de sa prison, sera bientôt gagné par le doute, et réussira à envoyer deux messagers à son petit-cousin avec ces mots: «Es-tu (vraiment) celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?» (Luc 7, 20).

Et Jésus de leur transmettre ce message: «Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, et heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi» (Luc 7, 22-23).

Cette réponse, inspirée directement de quatre passages du livre d'Isaïe (26, 19; 29, 18; 35, 5-6 et 61, 1) annonçant la venue du Messie, a-t-elle convaincu Jean-Baptiste ou est-il mort décapité dans le doute? L'Evangile ne nous le dit pas.

Mystère de la foi! Avec ses doutes, avec nos doutes! Comme il en va de toute relation interpersonnelle jusqu'à notre mort!

«Simon fils de Jean, m'aimes-tu...?» (Jean. 21,15-17).

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

مشروع لبنان  
THE LEBANON PROJECT



## Wohltätigkeitskonzert

*Hier ein paar Impressionen vom Wohltätigkeitskonzert des SHOMS und Johannitern vom Montag 5. November.*

*Als Organisator war ich sehr glücklich über das schöne Resultat welches wir mit ca. 100 Gästen erbringen konnten. Die Spenden und Eintritte gehen zu Gunsten des „Lebanon Projects“.*

*Unsere Damen brachten köstliche Hausgemachte Aperitivs und das Duo Camille Sublet und Eros Jacca überraschten mit Perfektion und einem spannenden Repertoire. Es war ein schöner Abend und alle waren sehr zufrieden.*

Hans Tschirren



Hans Tschirren

Pour un habitant non averti, l'ambiance au cœur de la cité des Zaehringen, dès la fin de la matinée, est atypique. Normalement, par un brumeux week-end de novembre, les rues sont calmes. Les écoliers, apprentis, étudiants, sont sur mode «grasse matinée». La frénésie des achats de Noël n'a pas débuté. Alors qui sont ces personnes de tous âges, la plupart armées de sacs à dos, qui se dirigent résolument vers l'aula de l'Université? Et quelle est cette effervescence aux abords de la gare où des grappes de jeunes descendent joyeusement des trains? Quel peut être l'événement susceptible de s'adresser à une foule aussi hétéroclite?

C'est le week-end de Prier Témoigner.

Dès 14 heures, c'est l'affluence aux portes de l'Aula de l'Université, où nos chères caissières du SHOMS sont sur pied de guerre pour distribuer les bracelets, orienter tout ce monde, et cela avec le sourire et dans la bonne humeur malgré les courants d'air et les pieds glacés...

Prier et Témoigner, c'est d'abord PRIER. Monsei-

gneur Alain de Raemy, avec son charisme habituel, met tout de suite l'assistance dans une atmosphère de recueillement.

Le thème de l'édition 2018 est parlant pour beaucoup de cinéphiles: «MISSION IMPOSSIBLE». Même ceux qui ne fréquentent pas les écrans ont sans doute déjà entendu la bande-son du fameux film. Quelle mission? Celle de parler de sa foi, d'en témoigner, d'oser l'afficher dans son quotidien. Dès l'abord, le thème est illustré par des jeux de rôles interprétés par de jeunes séminaristes, ayant sans doute souvent été amenés à «justifier» leur foi en Christ.

Dans l'aula de l'Université, comme à l'accoutumée, un auditoire bigarré, formé de futurs confirmants dont quelques-uns sont peut-être un peu dubitatifs, des jeunes appartenant à des groupes de prière et des éclaireurs, déjà plus avancés dans leur cheminement, des catéchistes, un public d'âge moyen, des personnes d'un certain âge, des religieux, des religieuses de toutes congrégations, en tout environ 1500 personnes qui attendent des



«Mission impossible»



L'ambiance du samedi soir.  
Photo: Jean-Claude Gadmer

témoignages. Ceux-ci vont se succéder tout au long du week-end. Ils seront de tous ordres afin de toucher les diverses sensibilités et attentes de l'auditoire.

Ainsi, certains participants vont être interpellés par les témoignages «choc» de personnes touchées par la foi suite à des événements marquants de leur vie. C'est le cas de Natalie Saracco (samedi), qui a fait une expérience de mort imminente. Dimanche, c'est le témoignage d'un ex-chanteur des Garçons Bouchers, Pierre Favre qui après un long parcours de «cabossé de la vie», a trouvé le déclin en lisant la prière de Saint Thomas d'Aquin.

D'autres auditeurs, dimanche, admireront le cheminement du Père Frédéric Fornos, baigné dès l'enfance dans un climat de recherche spirituelle, entré dans la Compagnie de Jésus il y a 26 ans. Après de riches expériences d'apostolat itinérant, puis d'accompagnement spirituel, il s'est attelé à recréer l'Apostolat de la Prière en France. Dès 2014, à Rome, il a œuvré en tant que délégué pour l'Apostolat de la prière et le mouvement Eucharistique des jeunes, devenu Réseau mondial de prière du Pape. C'est ainsi que, avec ses équipes, il a contribué à lancer la Vidéo du Pape, diffusée mensuellement sur l'ensemble des réseaux sociaux en 15 langues, ainsi que la plateforme «Click To Pray».

D'autres auditeurs encore se sentiront concernés par ce couple qui renouvelle chaque jour son

choix de vie à la lumière du Christ, ainsi que par nombre de membres de l'apostolat des laïcs venus avec leurs oriflammes représenter les différents mouvements du CRAL (Communauté Romande de l'Apostolat des Laïcs). Cette association fête cette année ses 50 ans, et est heureuse de partager cet événement en présentant ses nombreux mouvements aux engagements et thématiques divers.

Alors, mission impossible de témoigner de sa foi? Faisons un bref bilan:

Chaque personne dans les travées de l'aula de l'Université a joué son rôle de témoin, par sa présence, son écoute et sa prière. La foi encore timide et vacillante des jeunes, après un tel week-end, osera peut-être s'affirmer davantage. Pour les personnes dont la maturité a ancré la croyance, quel espoir de voir la relève se profiler à l'horizon!

Des jeunes ont pris contact spontanément avec leurs voisins d'une autre génération. Des personnes plus âgées, pourtant réfractaires aux décibels, ont assisté avec joie au concert, heureuses de voir tous ces adolescents, debout, louer le Seigneur, entraînés par la formidable énergie du Groupe Unit.

Quant aux membres du SHOMS, toujours heureux de participer à cette manifestation, ils ont par leur aide efficace et discrète également témoigné de leur foi et de leur espérance.  
Jacqueline Tercier



Visite à la Commanderie de Compsières



Rendez-vous était pris ce samedi 10 novembre 2018 à la porte de la belle Commanderie de Compsières pour les nouveaux membres de la section de Genève. Au programme, une plongée dans l'histoire de notre Maison grâce à un guide enthousiaste et érudit, Madame Michèle Zanetta, conservatrice du musée de l'Ordre de Malte, musée lui-même niché au cœur du bâtiment.

La Commanderie étant en cours de rénovation, Madame Zanetta a d'abord évoqué le bâtiment, sa construction au XIII<sup>e</sup> siècle et la disposition des lieux qui va retrouver sa version originelle suite aux travaux en cours.

C'est grâce au nom complet de l'Ordre de Malte que notre guide nous a menés à travers les siècles et les contrées lointaines. Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte: chaque terme porte en lui l'histoire et la mission de l'Ordre. Nous avons rencontré frère Gérard et ses premiers compagnons, cheminé avec les chevaliers qui soignaient les pèlerins et sécurisaient les routes de Terre sainte, navigué avec les frères en formation sur les galères de la flotte.

Traversant les océans, nous avons vu le développement de l'Ordre en Occident à travers la construction des commanderies comme celle de Compsières et senti les soubresauts du monde, de Jérusalem à Chypre, de Rhodes à Malte, et enfin à Rome. Entourés des gravures et des cartes, des écus et des vêtements de l'Ordre, nous avons tenté d'imaginer la vie des Hospitaliers au fil des siècles à travers les figurines en plomb du musée et grâce aux mots précis et colorés de notre guide.

Tout au long de ce périple, c'est la mission première de l'Ordre en général, et du SHOMS en particulier, qui est apparue simple et immense: aide et assistance. Grâce à l'action des hommes et des femmes engagés de tout temps, de 1050 à aujourd'hui, c'est un peu à cette grande chaîne de charité que nous avons eu l'impression de nous rattacher.

La matinée s'est terminée par un apéritif qui nous a permis d'échanger et de mieux nous connaître et enfin de remercier Monsieur et Madame Zanetta de leur accueil, leur chaleur et leur humour.

*Valérie Alheritiere, section de Genève*

## Treffen in Schaan mit unseren Herren Kranken

### Andacht in der Kapelle Maria zum Trost auf Dux

Um 14.30 Uhr traf sich unsere Gruppe von 25 Personen bei der Kapelle „Maria zum Trost“ auf Dux.

Pfarrer Christian Vosshenrich hielt eine wunderbare Andacht und erzählte sehr interessant aus dem Leben des Hermann von Reichenau (1013-1054). Dieser war Benediktiner und schwer behindert; im Mittelalter war er sehr berühmt als vielseitiger Gelehrter und begeisternder Lehrer der Klosterschule auf der Reichenau. Sein Andenken blieb lebendig, weil ihm das SALVE REGINA zugeschrieben wird.

Vortrag über die Schweizer Garde im Gasthof Rössle Im Anschluss an die Andacht ging es in den Gasthof Rössle. Herr Eberle, von 2002 bis 2004 Schweizer Gardist, hielt auf Vermittlung von Niklaus Frank einen sehr interessanten Vortrag über seine Zeit im Vatikan.

Nach einem historischen Überblick erläuterte er den genauen Auftrag der Gardisten, die seit Papst Paul VI. im Gefolge des Zweiten Vatikanischen Konzils 1970 als einzige Garde im Vatikan übrig blieb:

- Schutz des Heiligen Vaters und seiner Residenz
- Begleitung des Papstes auf Reisen

- Bewachung der offiziellen Eingänge des Vatikans
- Ordnungs- und Ehrendienst
- Schutz des Kardinalkollegiums während der Sedisvakanz

Herr Eberle hatte eine Uniform zum „anfassen“ mit und erklärte die Anforderungen für die Aufnahme. Zur Veranschaulichung zeigte er verschiedene Fotos unter anderem auch vom Gardequartier, der Mensa und den Schlafräumen.

Nachdem er uns über die Ausbildung aufgeklärt hat, die mit der Vereidigung in Rom ihren Höhepunkt findet, ging er noch kurz auf die künftigen Herausforderungen der Garde ein; eine neue Kommandozentrale, eine neue Kaserne sowie eine umfassendere Aus- und Weiterbildung sollen folgen. Zudem soll der Bestand der Gardisten auf 130 Personen erhöht werden und die Bindung der Junggardisten durch eine begleitende Ausbildung verlängert werden.

Im Anschluss an den Vortrag gab es noch Kaffee und verschiedene Obstkuchen bei gemütlichem Beisammensein.

*Für das Protokoll: Elisabeth Obenaus*



## Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum

Le weekend du 19 au 21 octobre dernier, une retraite spirituelle pour les jeunes du SHOMS a eu lieu au monastère dominicain de Notre-Dame de Chalais, près de Grenoble, en Isère.

Une dizaine de jeunes des sections romandes s'y est rendue sous l'égide de Frère Michel op, chapelain magistral. Dans un cadre idyllique et retiré appelant à la paix et à l'introspection, nous avons vécu notre retraite au rythme des moniales dominicaines. Le thème de la retraite était le suivant: «Qu'est-ce qu'être Chrétien, aujourd'hui dans ma vie?». Les prêches de Frère Michel étaient orientés sur la prise de conscience et la méditation de cette question, dans un monde où tout tourbillonne, parfois nous contraignant parfois à ne pas prendre le temps de nous concentrer sur l'essentiel.

Dans une ambiance chaleureuse et apaisante, nous avons pu dialoguer et échanger sur divers textes triés sur le volet, de l'Ancien et du Nouveau Testaments, qui appelaient à la réflexion et pouvaient nous donner des clés, à l'heure où les Chrétiens se trouvent parfois démunis. Sans téléphones portables, coupés du «monde», nous avons eu le temps de nous recentrer sur nos vies et nos priorités, et de réfléchir à la place que tient la chrétienté dans notre vie.

Idéalement répartie, la retraite proposait des temps de silence, des temps libres durant lesquels chacun avait la possibilité d'adorer le Seigneur dans l'église romane datant de 1100, de marcher dans une magnifique nature aux flamboyantes couleurs d'automne, ou de se rendre à la biscuiterie-librairie où se trouvent de nombreux objets de piété, ouvrages actuels et intéressants, ainsi que les fameux biscuits de Chalais, fabriqués par les moniales dominicaines. Nous avons également suivi



les offices, Laudes, Messe quotidienne, Vêpres et Complies.

Clin d'œil du Ciel, notre appartenance au SHOMS et à ses activités au service des Malades ont pris tout leur sens lorsque nous avons parcouru et analysé ensemble, parmi les textes proposés, le passage de l'Évangile de Saint Matthieu: «En vérité, je vous dis: Dans la mesure où vous l'avez fait à un seul de ceux-ci, les plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait». (Mt 25, 31-46).

Notre retraite nous aura permis d'allier les deux faces de la devise de l'Ordre, *Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum*, afin de ne pas oublier l'exercice de notre Foi dans le service aux Malades.  
*Anne-Valérie Geinoz*



Fribourg, 10 heures. La troupe est enfin à nouveau réunie! En effet, quelques mois plus tôt, nous étions encore en plein camp d'été à Plambuit (VD), en montagne.

Par conséquent, inévitablement, les éclaireurs se mirent à se remémorer les événements marquants de ce camp, encore bien présent dans les esprits. Un peu plus loin, deux d'entre eux parlaient des incroyables hamburgers servis lors du concours cuisine malgré le déluge qui a surpris absolument tout le monde cet après-midi-là.

Deux autres se remémoraient les combats sans pitié dans les plaines vallonnées du jeu de 48 heures. Qu'il s'agisse des attaques de nuit à 3 heures du matin pour surprendre l'adversaire, ou encore des combats pour remporter les bonus exagérément puissants des quêtes organisées par les chefs, l'adrénaline était sans aucun doute de mise, et ce deux jours de suite.

Un peu plus loin, trois scouts faisaient allusion au concours de tir à l'arc lors des joutes sportives. Il s'agissait de construire son propre arc, ses flèches, et ainsi de tirer le plus loin possible, le tout dans un certain temps imparti. C'est une évidence que cette activité fut une révélation sportive pour certains.

Enfin, un chef nous a rappelé le moment de la messe que nous avons célébrée avec le Commandant lors de sa visite sous une tempête d'une rare violence. C'était une atmosphère absolument unique qui restera dans nos souvenirs très longtemps. La chapelle construite par l'abbé n'a pas bougé d'un centimètre.

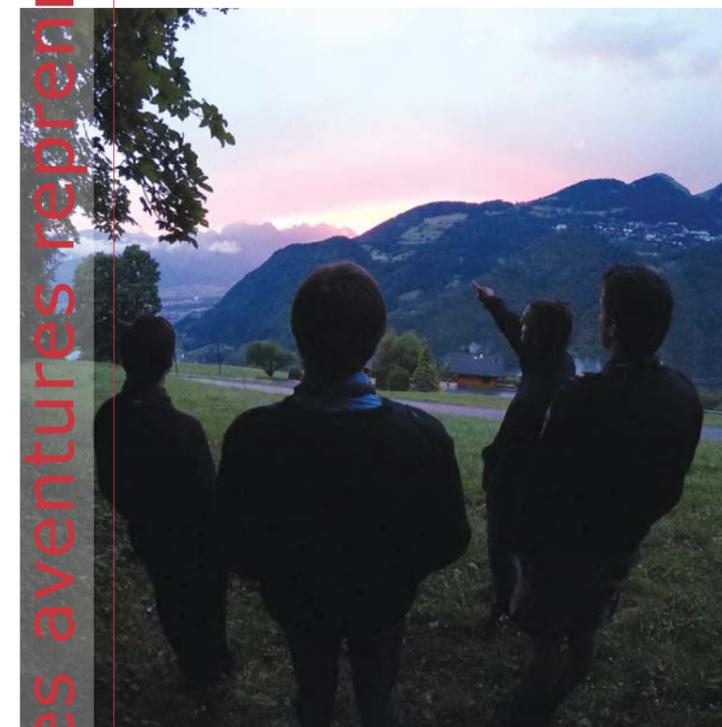
À notre grand bonheur, les aventures reprennent et nous devons faire de la place dans nos esprits pour ce que nous allons vivre cette année! C'est en marchant que la troupe part rejoindre la forêt, à l'abri de la civililité!

Le soir même, nous nous sommes rendus à l'université de Fribourg afin d'assister au témoignage du soir de «Prier Témoigner». Comme chaque année, nous avons ensuite assuré l'encadrement de la procession à l'aide de flambeaux.

L'année va une fois de plus passer bien trop vite...

*Vincent de Buys Roessingh, Chef de Troupe*

Les aventures reprennent



## Attention, c'est contagieux!



N'allez pas au Liban! D'abord, c'est dangereux... Et puis, c'est la guerre là-bas! Des terroristes... Et on m'a dit qu'il y avait de gros problèmes avec la gestion des déchets. On y parle arabe en plus... Pas notre culture, instabilité politique... Et enfin, pourquoi aller si loin?

Alors pourquoi s'obstine-t-on encore et encore à y retourner? Parce que nous sommes des guerriers de l'Amour, qui emportons dans nos valises, entre un paquet de couches, de vieux produits de maquillage et trois bouteilles de désinfectant, un carton plein d'Amour à revendre – redonner – à ceux qui en ont besoin. Parce que lorsque nous voyons les visages illuminés que nous accueillons au sortir du bus, on sait pourquoi on est là. Parce qu'un sourire, souvent édenté, vaut mille fois les vols retardés en avion ou la turista qui guette à chaque fruit que – téméraire – l'on aura accepté d'un autochtone bienveillant.

Ils s'appellent Ghada, Ahmad, Georges ou Fatme. Ils viennent passer un camp, loin de la morosité et de la routine des homes où ils vivent en surnombre à l'année. Ils voient nos mines affichant un sourire empreint d'inquiétude mais gorgé de promesses, notamment la promesse d'un camp inoubliable.

Ça y est, le camp démarre, au rythme de nos invités, parfois soutenu (on se souviendra de Grégoire et Noha, qui ont parcouru quelque dix-sept kilomètres par jour en déambulant autour du centre) ou plus tranquille, à coup de cinq siestes par jour sur les matelas recouverts de couvertures estampillées «Bundeseigentum» à l'ombre des... cèdres évidemment!

Et la maison résonne de cris joyeux, pop arabe à plein tube, aramsamsam et autres comptines, jeux et autres facéties de nos invités et de nos volontaires! Dès le deuxième jour, on ne sait d'ailleurs plus bien qui est volontaire, qui est invité: on déambule en binôme, grîmé, emperruqué, déguisé, et on danse, on rit, on boit



(beaucoup) de café. Et on se comprend d'un seul regard, car point n'est de barrière de langage, l'unique frontière étant celle du cœur.

On devient bilingue: «un peu de mayy (eau) dans le chayy (thé)? Baad sikkar, eh? (plus de sucre?)». On apprend. Nos «guests» développent des trésors de patience; ce sont eux qui guident nos gestes gauches et mal assurés. Et puis, on va voir la mer! Certains ne l'ont jamais vue de leur vie, alors rien que d'y tremper les pieds est une extase (et une prouesse logistique d'y amener les fauteuils roulants, après une vingtaine de marches et une plage de galets).

Le Liban donne des ailes. On ne s'y soucie plus de son apparence, des valises sous les yeux qui s'accroissent chaque jour, des pieds douloureux ou des vêtements que l'on porte et re-porte. Toutes ces incommodités s'effacent quand on reçoit un câlin, un baiser baveux, voire même une insulte! C'est déjà le dernier soir... On chante et on danse autour du feu de camp. Demain, il faudra se dire au revoir. Trop tôt! On venait juste de faire connaissance. Les cœurs se serrent lorsqu'on installe nos invités dans le petit bus qui les ramène chez eux. Une chose est sûre, ils en ont arraché une bonne partie qu'ils emportent avec eux. Mais les mains tendues à travers les fenêtres sont la promesse de retrouvailles.

Les camps au Liban sont d'une intensité rare, tout y est décuplé. On vous fourgue un inconnu dans les bras, et six jours plus tard, c'est un ami, un petit frère, qu'on vous arrache de ces mêmes bras. Le langage de l'Amour est universel. On s'en prend une monumentale gifle au visage. C'est addictif, on en redemande. Alors, courageux guerrier de l'Amour, te déléteras-tu d'un trop-plein de dévouement et de charité, et rejoindras-tu nos rangs?

*Yallah bye, et à l'année prochaine!*

*Anne-Valérie Geinoz*

## Pellegrinaggio al Santuario della Madonna del Castelletto



Come è ormai diventata tradizione, il nostro Servizio Ospedaliero dà inizio alle attività in settembre, dopo la pausa estiva, con un Pellegrinaggio che riunisce i membri del Servizio Ospedaliero e dell'Ordine. Quest'anno ci siamo ritrovati domenica 16 settembre 2018 nella piccola piazza di Melano, da dove siamo partiti per raggiungere la cima del colle, dove sorge il Santuario della Madonna del Castelletto. Eravamo un bel gruppo di 23 persone e siamo risaliti il colle recitando il rosario, guidati dal nostro assistente spirituale don Giorgio.

Arrivati in cima, don Giorgio ha celebrato la S. Messa e poi abbiamo trascorso qualche ora insieme pranzando nel grotto annesso al Santuario con piatti tipici ticinesi (polenta, brasato, gorgonzola ecc.), rinsaldando i nostri vincoli di amicizia e discutendo di nuovi progetti.

È sempre un bel momento, il Pellegrinaggio di inizio anno perché ci permette di ritrovarci, fra amici e con i nostri famigliari, e di rimetterci in cammino, riprendendo in mano i nostri impegni assunti nello SOOMS e nell'Ordine. Abbiamo bisogno di segni, di momenti che ci richiamino all'appartenenza a Cristo e alla sua Chiesa, per non lasciarci assorbire dalla nostra quotidianità. Questo è uno dei tanti momenti, in cui vi è spazio per convivialità e formazione, che la nostra Sezione, insieme alla Delegazione dell'Ordine, ci propone per aiutarci a riorientare la bussola nel riscoprire Gesù presente accanto a noi, per invitarci ad accorgerci di quello che il Signore compie di nuovo per noi, sotto i nostri occhi.

*Bianca Maria Brenni-Wicki*



## † Coralie Frosio

Als ich angefragt wurde, einen Nachruf zu schreiben, überlegte ich mir, dass ich allenfalls etwas über eine gewisse Zeitspanne, in welcher Coralie und ich viel Schönes zusammen erlebt hatten, schreiben könnte. Sicherlich machte das Leben von Coralie um vieles mehr aus, als das, was nun folgt.

„Put me up, put me down, put my feet back on the ground, put me up, take my heart and make me happy...!“ So tönnte es jeweils abends in der Disco rauf und runter. War es in Polen, Irland oder doch in Wezep, Holland 1992?

Das internationale Jugendlager des SHOMS war sicher während vieler Jahre ein Highlight in Coralies Jahresablauf. Zu dieser Zeit waren wir beide offensichtlich immer wieder die Kandidaten der Sektion Luzern, die an dieser tollen Woche teilnehmen durften. Wer schon einmal an einem dieser Lager teilgenommen hat, dem brauche ich nichts zu erzählen.



Nach einer Woche voller Highlights war dann aber am letzten Tag die Stimmung immer eher gedämpft. Tränen, Umarmungen, ... Adressen wurden ausgetauscht und heimlich hoffte man, sich im folgenden Jahr in einem anderen Land wieder zu treffen.

Für Coralie bedeutete der Abschied zum Glück aber auch: nach dem Lager ist vor dem Lager.

## In Erinnerung an Coralie Anna Frosio

Coralie starb am 15. Dezember 2018 im St. Anna in Luzern trotz langer Krankheit für uns alle überraschend. Viele von Euch kannten sie von zahlreichen Lourdesreisen und auch Sommerlagern. Vor allem die Sommerlagern waren für Coralie ein Highlight des Jahres. Bis zuletzt hatte sie Freunde überall in Europa die dank Socialmedia mit ihr in Kontakt blieben. Während fast 20 Jahren war sie in der Sektion Zentralschweiz auch als Aktivmitglied tätig.

Sie wurde am 15. März 1967 mit Spina Bifida in Bern geboren und ihr Schicksal war sehr ungewiss. Trotz ihrer Querschnittlähmung liess sie sich nicht davon abhalten alleine zu reisen, zu arbeiten und auch eine eigene Wohnung zu haben. Selbständigkeit war stets ein Anliegen ihrer Eltern und der Hauptanteil für dessen Gelingen trug unsere Mutter Araminta bei. Ihre erste eigene Wohnung war für sie ein bedeutender Moment und mit etwas Hilfe meisterte sie auch den Haushalt. Coralie begann ihr Leben immer mehr selber in die Hände zu nehmen bis sie vor 5 Jahren diesen Infekt bekam. Statt aber wie vorausgesagt zu sterben überwand sie diese Sepsis und auch

noch anderes. Eine grosse Unterstützung dafür war auch die tolle Pflege und Begleitung des Pflegeheims Steinhof, welches sich um Coralie kümmerte. Liebevoll wurde sie dort aufgenommen und betreut.

Am 7. Dezember 2018 macht sie ihren nächsten Traum wahr, nämlich wieder aus dem Heim in eine eigene Wohnung zu ziehen. Bei unserem letzten Treffen am 12. Dezember meinte sie, sie könne endlich wieder richtig schlafen. In der Nacht vom 13. Dezember lieferte sie sich selbst in St. Anna ein, wo sie dann früh morgens am 15. Dezember friedlich einschlief und verstarb.

Dank unserem gemeinsamen Engagement im Shoms seit über 30 Jahren, durften wir viele Anlässe, Lourdesreisen und Sommerlager erleben, die uns und besonders Coralie zahllose glückliche Momente geschenkt haben. Dafür sind wir – ihre Familie – auch dem Shoms und allen die sie kannten sehr dankbar.

Eine von Coralies Qualitäten war es, durch ihr glücklich sein, andere Menschen glücklich zu machen und sie so zu berühren. Wir wünschen uns, dass auch ihr solche Erinnerungen habt und ihrer damit gedenkt.  
Araminta, Peter, Raffaella und Dominic Frosio

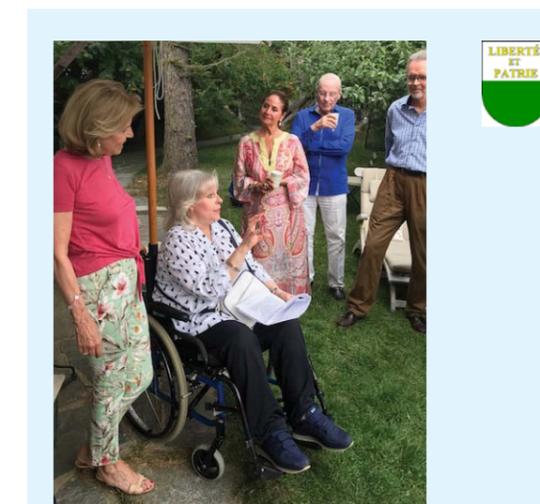


## † Lucia Küng

Zwischen zwei Lagern organisierten wir beide immer wieder Weekends an verschiedenen Orten in der Schweiz, Ausflüge und Treffen sowie gerne auch Konzert- und Musicalbesuche für die Sektion. So blieben wir in Kontakt und das Lager blieb bei unseren zahlreichen Telefonaten Gesprächsthema Nr. 1.

In Irland (2000) haben wir dann unser letztes gemeinsames Lager erleben dürfen: die Interessanten Ausflüge, der Song „Anton aus Tirol“, steter Nieselregen, Irish Coffee and Beer ... und nicht zu vergessen, die gemütvollen irischen Balladen, die Coralies Bruder Dominik so innig vorgetragen hat!

Liebe Coralie, nun hast du dein Zelt an einem anderen, wunderbaren Ort aufgeschlagen. Ich möchte dir herzlich danken für diese schöne Zeit mit dir.  
Niklaus Frank



Nous voulons vous faire partager notre fierté de voir l'une de nos pèlerins à Lourdes recevoir une haute distinction. Isabelle Henchoz a été nommée «Femme de l'année» par une Fondation internationale placée sous le patronage de SAS le Prince Albert II de Monaco. La Fondation a récompensé l'engagement d'Isabelle pour «Capdenho», une association qui permet aux personnes handicapées de faire des sports de glisse.

Marie-Françoise Rochat

Lucia kam am 2. Juli 1932 als 5. Kind von Hermine und Niklaus Zurgilgen-Berchtold zur Welt. Mit 15 ging Lucia nach Ingenbohl, wo sie die Haushaltsschule besuchte. Danach absolvierte sie mit Erfolg die Handelsschule und arbeitete anschliessend in der Drogerie ihrer Eltern. Ein Bruder wurde Tierarzt und durch ihn lernte Lucia ihren zukünftigen Mann, Werner, kennen. Sie heirateten im April 1955 und bekamen 5 Kinder.

Lucia half die MS Gruppe Zentral Schweiz zu gründen und bald engagierte sie sich auch beim Shoms und zwar von Ende der 80er bis und mit in die 90er Jahre.

Als Lucia's Mann in Oktober 2013 starb, zügelte sie in der Stadt Luzern, wo sie eine kleine, schöne Wohnung bezog. Am 2. Juli letzten Jahres feierte sie ihren 85. Geburtstag mit Familie und Freunden. Es zeigten sich da schon langsam Spuren von Schwäche und sie bat ihre Kinder mehr um Unterstützung bis es einfach nicht mehr ging. Dank ihrer Tochter Christina durfte Lucia die letzte Zeit in der Pflegestation im Blindenheim Horw verbringen, da wo ihre Tochter arbeitet. Geistig war Lucia bis am Ende voll präsent, die Lebensgeister verliessen sie jedoch von Tag zu Tag mehr. Am frühen Morgen des 19. März 2018 schlief sie für immer friedlich ein. Sowohl für die MS Gruppe ZS wie auch für den Shoms hinterlässt sie eine grosse Lücke. Liebe Lucia, herzlichen Dank für alles.

Araminta Frosio

Reprendre la boutique SHOMS, en janvier 2018, a été pour moi une grande découverte! J'ai toujours admiré le travail de Marie-Lucy, Jocelyne et Danette à la boutique. Je n'aurais jamais imaginé un jour en devenir la responsable!

Mais voici que j'ai commencé l'aventure avec la précieuse aide de ma co-équipière Hélène Croisy, de mon mari Werner, qui a mis un petit local à notre disposition, et de la nouvelle équipe. Une belle aventure qui nécessite énormément d'organisation, de disponibilité et d'idées!

Je remercie Danette pour la confiance qu'elle m'a accordée et pour m'avoir bien transmis les dossiers, l'inventaire, les adresses et le matériel nécessaire pour que je puisse continuer cette entreprise.

Un nouveau défi se présente devant nous, l'équipe de la Boutique et nous espérons bien vous surprendre avec de jolis objets qui reflètent bien les valeurs suisses: qualité, beauté et utilité!

Nous allons introduire un nouveau format pour la boutique en ligne et nous allons

continuer à développer les ventes en dehors des quatre grands événements du SHOMS, notamment pendant les séances ordinaires des sections ou lors de ventes privées; à l'automne 2018, nous avons déjà effectué ces ventes, à Neuchâtel et à Genève, avec beaucoup de succès.

La boutique du SHOMS est une source financière importante pour le pèlerinage à Lourdes et une réelle vitrine pour nos activités.

Je suis honorée d'en avoir la responsabilité et j'espère vous surprendre avec mon équipe en cette année 2019! Je tiens à remercier les chefs de section de Neuchâtel et de Genève, ainsi qu'Hélène, de leur collaboration.

Rendez-vous vous est donné au Bal, à l'Assemblée générale, à la Saint-Jean et lors de nombreuses autres occasions. Vous pouvez toujours nous joindre par mail ([boutique@shoms.ch](mailto:boutique@shoms.ch)) ou par téléphone (079 637 54 40).

Merci de votre soutien et belle année 2019!

*Tamara Vogt-Nuila*

